



Le plein d'infos chaque jeudi

POLITIQUE • ECONOMIE • CULTURE • MONDE

L'Hebdo

www.hebdo.ch

0848 48 48 02 (tarif normal)

BON POUR LA TÊTE

L'Hebdo

Bon pour la tête

A propos de l'Hebdo
Contactez-nous
Abonnement
Boutique
Publicité



Sommaire Archives Events Culture Ciné Restos Rencontre

Search



Edition du 13.11.2008 > Chronique > Projecteur > L'Ecole Moser grandit

L'Ecole Moser grandit

Par David Spring

Un nouveau bâtiment à Genève, deux classes primaires et de la philosophie pour les enfants au programme.

formation. Accessible aujourd'hui aux enfants dès la 5e année, l'Ecole Moser va ouvrir deux classes de 3e primaire dès septembre 2009. L'établissement privé, qui accueille 500 élèves à Chêne-Bougeries (GE), 450 à Nyon (VD) ainsi que 135 à Berlin, construit un bâtiment pour l'occasion. L'institution mise sur les langues. «En 3e, les élèves suivront neuf heures d'allemand par semaine, dont trois de cours et le reste à l'occasion des activités créatrices», précisent les directeurs Pia Efront et Alain Moser.

Le but? Parvenir «progressivement» à une immersion à 50% dans les langues étrangères, en 5e. L'anglais fera son entrée en 4e. La première volée est déjà complète. Parallèlement, des cours de philosophie pour enfants verront le jour. En français, une heure par semaine, les enfants exerceront «l'art de s'exprimer clairement, de pratiquer un dialogue respectueux» et «renforceront ainsi leur estime d'eux-mêmes».

Chêne-Bougeries (GE). Conférence de Michel Sasseville sur la «Philosophie pour les enfants». Ecole Moser, 81, ch. De-La-Montagne, 20 novembre, 20 h.

Voici le résumé d'un entretien avec Alain Moser, directeur général de l'Ecole Moser.

Sur le succès de l'écoles privée.

Ce qui se passe est inimaginable. Nous n'ouvrons que deux classes par degré, alors que nous pourrions en ouvrir quatre ou cinq, au vu de la demande. Nous laissons des parents sur le carreau par manque de place. Pendant un moment, j'ai eu un doute. Avec la crise, n'est-il pas trop risqué de créer des classes? Nous n'avons eu aucun désistement! Ainsi, les 40 nouvelles places offertes en primaire sont prises, sans que je n'ai eu besoin de faire ni annonce ni publicité. Notre effectif est actuellement de 500 élèves à Chênes-Bougeries, et à terme, nous allons atteindre 600. A Nyon, nous comptons 450 élèves, et 135 à Berlin.

Pourquoi enseigner une langue plus tôt?

En 1990, mon père Henri Moser a ouvert les premières classes bilingues aux degrés 5^e et 6^e primaire. C'était une innovation, à l'époque. Depuis, les choses ont évolué. Les enfants sont davantage sollicités par le monde qui les entoure, et ils sont plus ouverts. Les parents placent bien plus d'attentes sur eux que par le passé. Enfin, des études récentes montrent que l'âge idéal pour entamer l'enseignement immersif des langues se situerait vers 8 ans. Ces trois éléments motivent l'ouverture de classes de 3^e primaire. L'école publique, qui enseigne l'allemand dès la 3^e, l'a également compris.

Je constate que les enfants se développent plus tôt. La préadolescence commence à 10 ou 11 ans, contre 12 ou 13 auparavant. Or, c'est l'âge des blocages, où par exemple l'on n'ose plus chanter ou s'exprimer dans une autre langue devant la classe, etc. Il faut donc enseigner les langues étrangères avant ce moment.

Pourquoi l'allemand?

Si l'enfant apprend une langue qui contraste très fort avec sa langue maternelle en premier, l'enrichissement intellectuel dont il bénéficiera sera d'autant plus fort. Il va développer des compétences transversales qui vont ensuite l'aider à aborder l'anglais.

Et pourquoi la philosophie pour les enfants?

Afin de renforcer le français, qui est la langue première, nous avons décidé d'introduire cette nouveauté. L'école n'est plus uniquement un lieu de transmission des savoirs, mais a aussi pour objectif de permettre aux enfants de penser par et pour eux-mêmes. Des aptitudes transversales, comme l'art de s'exprimer clairement, de pratiquer un dialogue respectueux, la socialisation, renforcent l'estime de soi chez les élèves. C'est essentiel.

La philosophie pour les enfants a été introduite dans une cinquantaine de pays. Michel Sasseville, professeur à l'Université de Laval (Québec), un grand spécialiste de la question, a formé nos enseignants, et va venir donner une conférence dans nos murs le 20 novembre. Concrètement, les élèves ne vont pas parler de Kant, mais débattre de thématiques adaptées à leur âge. Le cadre? Hors de la classe, à la bibliothèque, un lieu où des canapés seront disponibles. L'enseignant sortira de son rôle classique pour devenir animateur et modérateur, une heure par semaine.

ACTUELS

Suisse
Economie
Société

MIEUX COMPRENDRE

Terror
Etats-Unis
Lu & vu pour vous
Hommages
Finance

PASSIONS

Peinture
Cinéma
Musique
Littérature
Design

Offre découverte:
3 mois
pour Fr. 25.-

Vous économisez
Fr. 40.-
par rapport à
l'achat
au numéro

Cliquez ici pour en profiter !

L'Hebdo

BON POUR LA TÊTE

Kiva Microfinance

"Loans that Change Lives." Make
a Difference and Lend Today!

www.kiva.org

Public Service Ads by Google

Nos liens | Service des abonnés

 **Ringier**
Made by NBA

Partenaire(s) : www.immoscout24.ch
